

De 2006 à 2011, la croissance démographique auvergnate fléchit sauf dans les couronnes périurbaines

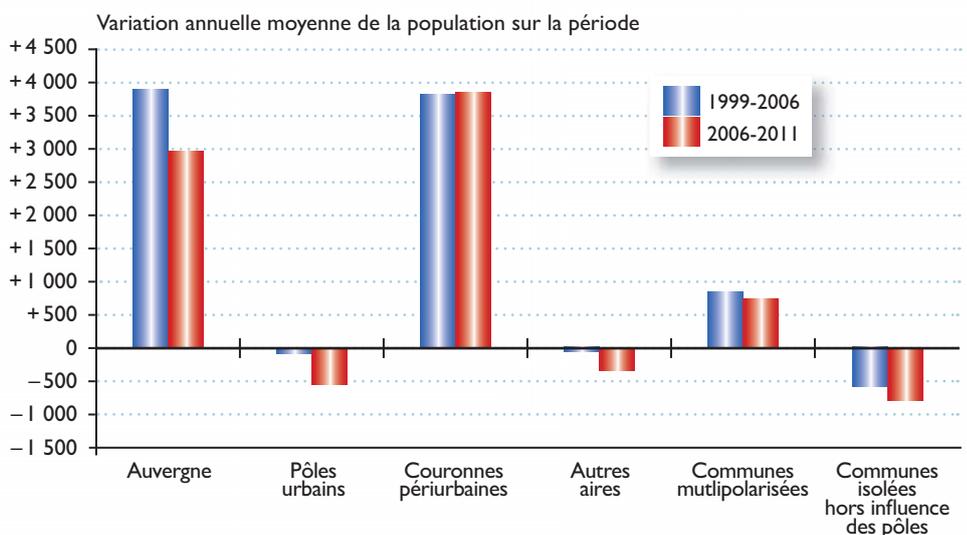
Entre 2006 et 2011, la croissance de la population auvergnate fléchit légèrement. Cette tendance ne remet pas en cause les évolutions démographiques constatées dans les différents types d'espace au cours des années précédentes. Les couronnes des grandes agglomérations bénéficient toujours des plus fortes croissances. L'essentiel des gains de population se concentre dans deux zones marquées par l'étalement urbain : un large couloir de densification allant de l'aire de Vichy à celle de Brioude et l'arrondissement d'Yssingeaux, en périphérie stéphanoise. Des inflexions se sont toutefois produites depuis 2006. La croissance s'intensifie entre Riom et Vichy alors qu'elle se réduit à l'est de Clermont-Ferrand, au sud d'Issoire, ainsi que dans l'Yssingelais. Hors de l'influence des grands pôles urbains, la baisse de la population s'accroît. Certains espaces ruraux tirent cependant leur épingle du jeu.

► Alain Batifoulier, Vincent Vallès, Insee

Sur la période récente, la croissance de la population auvergnate s'est légèrement infléchi par rapport au début des années 2000. En 2011, 1 350 700 personnes résident en Auvergne. Depuis 2006, la région a gagné 14750 habitants, soit en moyenne 2950 personnes par an. Cette progression (+ 0,2 % par an) est cependant inférieure à celle constatée entre 1999 et 2006 (+ 0,3 %). Au cours de cette période, l'Auvergne gagnait annuellement 3 900 habitants, soit un millier de plus qu'entre 2006 et 2011. En Auvergne comme en France, les années 2006-2011 se situent dans le prolongement des trois décennies précédentes marquées par l'extension de l'étalement urbain. De 2006 à 2011, la population des grandes aires urbaines auvergnates (voir méthodologie) croît au même rythme que durant la période 1999-2006 (+ 0,4 % par an). En 2011, les deux tiers de la population régionale vivent dans une aire urbaine. Si cette part évolue peu depuis 2006, la répartition de la population entre pôles urbains et couronnes se modifie par le jeu des migrations résidentielles, au profit de ces dernières. Ainsi, en Auvergne, 41 % des personnes habitant dans une aire urbaine résident dans sa couronne, soit 2 points de plus qu'en 2006. ►

►► Une croissance plus faible sauf dans les couronnes périurbaines

Variation de la population par type d'espace selon la période



Source : Insee, Recensements de la population 1999, 2006 et 2011

Les couronnes périurbaines portent toujours la croissance

La croissance démographique est la plus forte dans les communes situées sous l'influence directe des principaux pôles économiques. Cet espace périurbain, à proximité des fonctionnalités urbaines et offrant parfois un cadre de vie rural, bénéficie à la fois d'un net excédent migratoire et d'un redressement du solde naturel lié à l'arrivée de jeunes

ménages. De 2006 à 2011, la population des communes auvergnates situées en couronne périurbaine (voir méthodologie) progresse en moyenne de 1,1 % chaque année, soit à un rythme équivalent à celui observé les sept années précédentes. En Auvergne, depuis le début des années 2000, ce type d'espace accueille, en moyenne, 3 800 habitants supplémentaires chaque année. En 2011, 359 400 Auvergnats habitent en périphérie d'une grande agglomération, soit 27 % de la population. Cette part ne cesse

» Variation de population par type d'espace

	Population 2011	Période 2006-2011		Période 1999-2006	
		Variation annuelle moyenne de la population			
		absolue	relative (en %)	absolue	relative (en %)
Grandes aires urbaines	878 461	+ 3 270	+ 0,4	+ 3 679	+ 0,4
<i>dont aire de Clermont-Ferrand</i>	467 178	+ 2 525	+ 0,5	+ 2 768	+ 0,6
<i>aire de Vichy</i>	83 511	+ 213	+ 0,3	+ 173	+ 0,2
<i>aire de Montluçon</i>	79 352	- 70	- 0,1	- 55	- 0,1
<i>aire du Puy-en-Velay</i>	74 249	+ 256	+ 0,3	+ 287	+ 0,4
<i>aire d'Aurillac</i>	64 832	- 104	- 0,2	+ 141	+ 0,2
<i>aire de Moulins*</i>	59 990	- 44	- 0,1	- 93	- 0,2
<i>aire d'Issoire</i>	26 800	+ 174	+ 0,7	+ 194	+ 0,8
<i>communes auvergnates de l'aire de Saint-Étienne</i>	22 549	+ 322	+ 1,5	+ 263	+ 1,3
Autres aires	142 395	- 328	- 0,2	- 55	- 0,0
Communes multipolarisées	129 469	+ 798	+ 0,6	+ 853	+ 0,7
Communes isolées, hors influence des pôles	200 357	- 792	- 0,4	- 579	- 0,3
Auvergne	1 350 682	+ 2 949	+ 0,2	+ 3 897	+ 0,3

* Non compris les communes nivernaises de Dornes et Toury-sur-Jour (1458 habitants en 2011)

Source : Insee, Recensements de la population 1999, 2006 et 2011

d'augmenter. Elle était de 24% en 1999 et de 26% en 2006. De 2006 à 2011, la croissance démographique des couronnes périurbaines est particulièrement nette dans l'Allier. Depuis 2006, la population des couronnes de Montluçon et de Moulins progresse annuellement de 0,9% contre 0,5% entre 1999 et 2006. Dans l'aire urbaine de Vichy, le taux de croissance de la couronne est passé de 0,7% à 1,0%. Le dynamisme des couronnes périurbaines reste le même autour d'Aurillac, mais s'atténue un peu dans les aires de Clermont-Ferrand, d'Issoire et du Puy-en-Velay. ▶

Les cœurs urbains s'essoufflent encore

En Auvergne, le dynamisme démographique des aires urbaines est exclusivement alimenté par celui des couronnes périurbaines. En effet, la situation démographique des pôles urbains pris dans leur ensemble se détériore. Les pertes se sont accentuées dans les pôles urbains de Montluçon, Moulins et Aurillac entre 2006 et 2011. Cette tendance, qui se retrouve dans la plupart des centres urbains du centre

de la France, s'explique en partie par le vieillissement de la population qui entraîne une détérioration du solde naturel (différence entre les naissances et les décès). En Auvergne, seuls les pôles de Clermont-Ferrand et d'Issoire gagnent encore de la population. ▶

Renversement de tendance dans l'aire urbaine d'Aurillac

Autour de Moulins, de Montluçon et d'Aurillac, les gains de population des couronnes périurbaines restent insuffisants pour assurer la croissance démographique des aires urbaines. La dynamique démographique de l'aire urbaine aurillacoise s'est fortement détériorée. Sa population diminue de 0,2% par an entre 2006 et 2011 alors qu'elle augmentait d'autant entre 1999 et 2006. Entre 2006 et 2011, dans les aires urbaines d'Issoire et de Clermont-Ferrand, le nombre d'habitants croît respectivement trois fois et deux fois plus vite qu'en Auvergne. Celles de Vichy et du Puy-en-Velay bénéficient aussi d'une progression plus forte qu'en

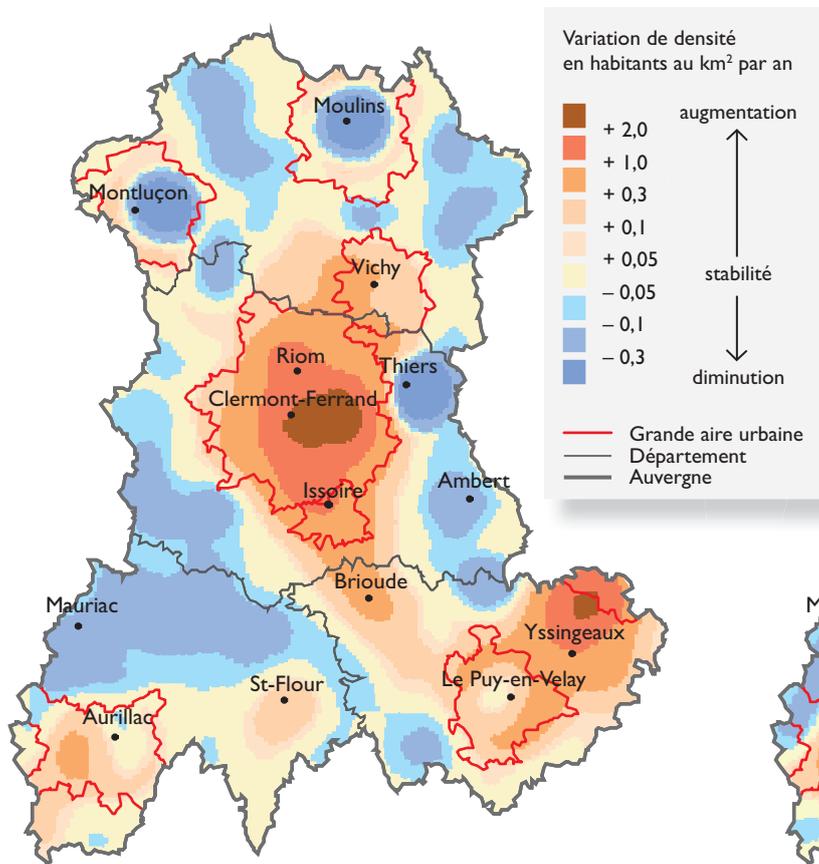
moyenne régionale. Vichy est la seule aire urbaine auvergnate dont la croissance démographique se renforce. Par sa population, elle conforte son rang de deuxième aire urbaine régionale. ▶

Une croissance moins forte au sud d'Issoire et à l'est de Clermont-Ferrand

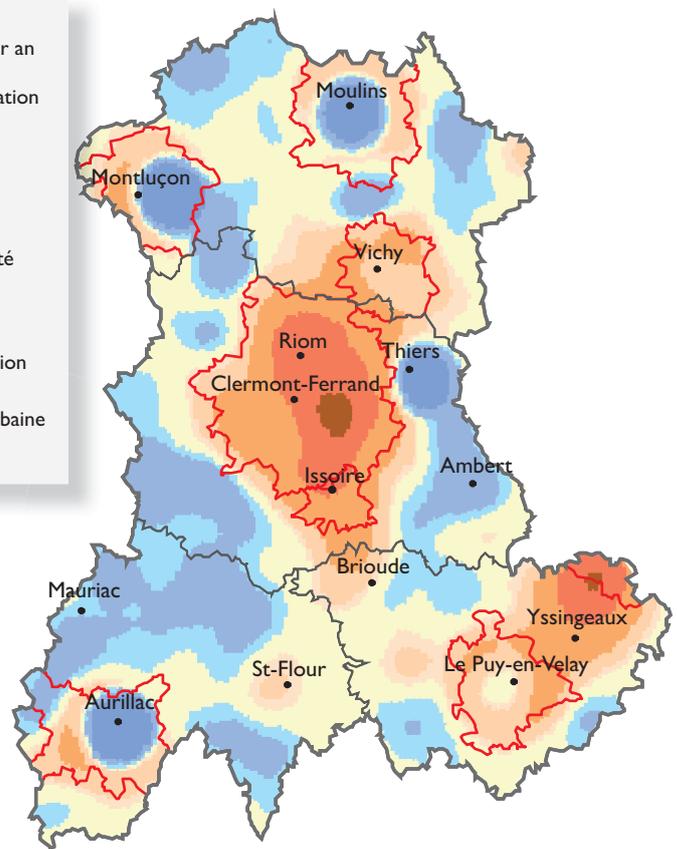
Entre 1999 et 2006 s'est dessiné au centre de l'Auvergne un couloir marqué par un net accroissement de population. Au sein de cette bande territoriale, regroupant du nord au sud les aires de Vichy, Clermont-Ferrand, Issoire et Brioude ainsi que les communes multipolarisées par au moins deux de ces pôles, la croissance de la population s'est ralentie. Entre 2006 et 2011, la population de ce couloir de densification augmente de 0,5% par an (soit de 3 200 personnes en moyenne) contre 0,6% (+ 3 500 habitants) entre 1999 et 2006. Cette inflexion s'opère au sud et à l'est. Le dynamisme démographique de l'aire de Brioude s'essouffle entre 2006 et 2011. Sa population s'est stabilisée sur la période alors qu'elle progressait nettement

►► Variation de densité de population 1999-2006

►► Variation de densité de population 2006-2011



© IGN-Insee 2014



© IGN-Insee 2014

Sources : Insee, Recensements de la population 1999, 2006 et 2011

auparavant (+0,7 % annuellement). Depuis 2006, la croissance s'est aussi atténuée, dans une moindre mesure, dans l'aire de Brassac-les-Mines.

La croissance se contracte aussi à l'est de l'agglomération clermontoise. Entre 2006 et 2011, le nombre d'habitants des zones de Billom, Lezoux, Pont-du-château et Vertaizon augmente en moyenne de 1,2% par an. Durant les sept années précédentes, ce taux de croissance atteignait 1,7%. Dans ce secteur de la couronne clermontoise, la population progresse annuellement de 700 personnes chaque année, soit 200 de moins qu'entre 1999 et 2006.►

Une nette progression entre Riom et Vichy

Si la croissance démographique liée à l'étalement urbain s'infléchit au sud d'Issoire et à l'est de Clermont-Ferrand,

elle progresse en revanche fortement entre Riom et Vichy. Au sein de l'aire urbaine clermontoise, la croissance de la population augmente le plus dans la plaine de la Limagne en direction de Gannat. Ce territoire bénéficie à la fois d'un net redressement du solde naturel et du solde migratoire. Le rythme de progression de l'agglomération riomoise, + 0,3 % annuellement entre 2006 et 2011, a triplé par rapport aux années 1999-2006. Sa croissance démographique est désormais plus forte que celle de l'agglomération issoirienne. Dans les secteurs d'Aigueperse, Combronde, Maringues et Randan, le nombre d'habitants s'accroît en moyenne de 1,8% chaque année entre 2006 et 2011 contre 1,1 % entre 1999 et 2006. Dans cette zone sous influence clermontoise et riomoise, les gains annuels de population (400 personnes) ont ainsi doublé entre 2006 et 2011. L'aire urbaine

vichyssoise affiche elle aussi un réel dynamisme. Depuis 2006, l'augmentation de population s'est accentuée sur les marges nord de l'aire urbaine en direction de Varennes-sur-Allier, Saint-Pourçain-sur-Sioule et Lapalisse sans toutefois que ces communes en bénéficient.►

La périurbanisation stéphanoise s'estompe en Haute-Loire

Au nord-est de la Haute-Loire, l'arrondissement d'Yssingeaux est, depuis les années 1990, une zone de forte croissance démographique. Grâce à sa proximité de l'agglomération stéphanoise, il est très attractif auprès des jeunes familles mais aussi des ménages de retraités. L'appartenance de dix de ses communes à la couronne périurbaine stéphanoise témoigne de la forte influence urbaine sur

ce territoire. Signe de son attractivité et du rajeunissement de sa population, cet arrondissement cumule excédent naturel et migratoire. Depuis 2006, la croissance de l'arrondissement d'Yssingaux (+ 1,0 % annuellement) est toutefois en retrait par rapport à celle enregistrée entre 1999 et 2006 (+ 1,4 %). Cette évolution moins favorable repose uniquement sur une dégradation du solde migratoire, l'excédent des naissances sur les décès restant constant sur la période. De 2006 à 2011, le gain annuel de population dû au solde migratoire avoisine 600 habitants. Il était proche de 900 entre 1999 et 2006. Cette contraction traduit une baisse des échanges migratoires avec la Loire. Elle s'observe dans toutes les communes, notamment les plus éloignées de la métropole stéphanoise. ▶

Les petites aires en perte de vitesse

Dans les territoires qui échappent à l'influence d'un grand pôle urbain, la baisse démographique tend à s'accroître. Cette tendance est très marquée pour les

petites villes et leur éventuelle couronne. Toutes les petites aires auvergnates perdent des habitants, à l'exception de celles de Saint-Flour, de Langeac et de l'Yssingelais. De 2006 à 2011, les petites aires auvergnates perdent annuellement 0,2 % de leur population. Celle-ci était globalement stable entre 1999 et 2006. Depuis 2006, dans les aires de Courpière, St-Georges-de-Mons, Varennes-sur-Allier et Dompierre-sur-Besbre, les pertes annuelles de population ont plus que doublé. ▶

Le déficit démographique s'accroît dans les zones rurales

L'évolution démographique des petites communes rurales isolées se détériore. Sur la période 2006-2011, leur population diminue en moyenne de 0,4 % par an, contre - 0,3 % entre 1999 et 2006. En raison du fort vieillissement de la population, le déficit naturel s'aggrave. Ces communes, dans leur ensemble, continuent néanmoins d'attirer de nouvelles populations. Entre 2006 et 2011,

les excédents migratoires sont de même ampleur que ceux constatés entre 1999 et 2006. Dans certaines zones du Cantal et du Puy-de-Dôme, le bilan démographique s'est plus particulièrement dégradé. Au sud de Saint-Flour, dans l'Aubrac et les gorges de la Truyère, la population diminue fortement, - 0,5 % annuellement entre 2006 et 2011, alors qu'elle augmentait au cours de la période précédente (+ 0,1 %). Il en est de même dans la zone de Maurs (- 0,3 % après + 0,2 %). Dans celles de Courpière et d'Olliergues, ainsi que dans le nord des Combrailles, la baisse s'accroît (- 0,5 % contre - 0,2 % avant 2006). À l'inverse, dans d'autres zones, la situation s'améliore suite à un net redressement du solde migratoire. La baisse de population s'est ainsi ralentie dans le canton de Mauriac entre 2006 et 2011 (- 0,4 % par an depuis 2006 contre - 0,7 % auparavant). Dans celui de Massiac et dans la Montagne thiernoise, la population s'est stabilisée. Elle accusait une forte baisse, de l'ordre de 0,6 %, au cours des années précédentes. ▶

► Méthodologie

Le zonage en aires urbaines utilisé dans cette étude a été actualisé en 2010. Il permet, en s'appuyant sur les emplois localisés dans les pôles urbains et les migrations domicile-travail, d'apprécier l'influence des villes. Les aires urbaines sont constituées d'un pôle urbain (agglomération centrale) et, dans la quasi-totalité des cas, d'une couronne périurbaine (territoires dont plus de 40 % des actifs travaillent dans les pôles). Certaines communes, liées par les navettes quotidiennes à plusieurs pôles sont qualifiées de multipolarisées. Les autres communes sont qualifiées d'isolées, hors influence des villes. Dans l'étude, on distingue les grandes aires urbaines de Clermont-Ferrand, Vichy, Montluçon, Le Puy-en-Velay, Aurillac, Moulins et Issoire qui offrent toutes plus de 10 000 emplois des autres aires de plus petite taille.

Pour en savoir plus :

- « 1982-2011 : Trente ans de démographie des territoires - Le rôle structurant du bassin parisien et des très grandes aires urbaines », François Clanché, Insee Première n° 1 483, janvier 2014 ;
- « 1 350 700 Auvergnats en 2011 », Insee Auvergne Repères n° 73, décembre 2013 ;
- « Les grandes villes auvergnates étendent leur aire d'influence », Insee Auvergne La Lettre n° 77, octobre 2011 ;
- « Recensement 2006 : les communes périurbaines alimentent la croissance démographique auvergnate », Insee Auvergne La Lettre n° 24E, janvier 2009.

Des données complémentaires sont disponibles en téléchargement sur le site www.insee.fr/auvergne, rubrique « Publications ».